

Annexe 1 LA DICTÉE À L'ADULTE, PRINCIPES

Rappel des principes qui régissent le dispositif de dictée à l'adulte :

- 1 enseignant / 1 élève ou un groupe d'élèves

L'enseignant est le scripteur: il se charge de l'aspect matériel contraignant de l'écriture et libère ainsi l'attention de l'élève.

- L'enseignant écrit mais il ne se substitue pas à l'élève:

Il n'est pas un transcripteur de l'oral en écrit.

L'enseignant « donne à voir » l'acte d'écriture.

L'enseignant fait émerger le questionnement, suscite la réflexion.

Il peut intervenir aux différents stades de la rédaction : planification, mise en mots, relecture, correction.

Intérêt de la dictée à l'adulte

- Comprendre comment s'élabore un texte.
- Observer comment on écrit : L'observation des gestes que fait un adulte en écrivant aide à imiter, à reproduire.
- Articuler écriture et lecture.

Le retour sur le texte écrit pour le modifier, le compléter permet de faire le lien entre ce qui est écrit et ce qu'on lit.

Il est à rechercher au CP une autonomie progressive dans les différentes étapes de la rédaction.

Les conditions favorables

Mettre en place des situations authentiques

L'enseignant veille à l'authenticité des situations et des projets d'écriture : il doit y avoir un véritable destinataire, un lecteur identifié, une fonction précise à cet écrit.

Il choisit pour commencer des messages ou des lettres à des destinataires connus mais éloignés.

Régularité de l'activité

Une régularité de l'activité est indispensable.

Choisir un espace

Le maître choisit un espace de la classe où il aura pris soin d'afficher les écrits connus des élèves afin qu'ils puissent y chercher des aides.

Avec un groupe de quatre ou cinq élèves, il a besoin d'un support vertical de grand format visible de tous et lui permettant d'écrire lisiblement en cursive dans une seule couleur.

Les étapes de la production d'écrit

Le découpage de l'activité de production d'écrits en étapes n'a d'autre finalité que de faire mieux percevoir les nombreuses procédures en jeu.

Il faut:

- un temps pour dire
- un temps pour écrire sous la dictée
- un temps pour relire
- un temps de correction et de validation

Construction du canevas

Il s'agit d'une activité de production langagière orale qui va permettre la clarification du projet d'écriture. Le maître conduit les élèves à se représenter le destinataire absent : à qui s'adresse cet écrit ?

- Qu'avons-nous à lui dire et pour quoi faire?
- Comment organiser cet écrit?
- Ces échanges oraux conduisent à l'élaboration d'une trame écrite.
- Cet écrit au brouillon est un aide-mémoire, un point d'appui pour la mise en mots.

Par exemple:

- Pour une lettre, on définira le destinataire et l'objet précis du courrier.
- Pour une histoire inventée, on définira les personnages, leurs caractéristiques, les lieux et les événements.

Le groupe s'étant mis d'accord, on ne changera plus de scénario.

Écriture du premier jet par le maître

Au moment de commencer la dictée du texte, le maître affiche tous les éléments préparatoires déjà élaborés en groupe-classe :

- pense-bêtes
- canevas
- éléments de connaissance du monde.

Le maître aide les enfants à énoncer de l'écrit en sollicitant des reformulations.

Il écrit de manière cursive sous la dictée des élèves, tout en les conduisant par son questionnement à transformer leur oral en écrit, sans en changer le sens.

Elaboration/Négociation du texte

- Comme il ne convertit pas automatiquement les énoncés dictés, il y a un moment essentiel à ne pas manquer, celui de l'élaboration/négociation du texte à écrire.
- Le maître respecte les formulations mais n'écrit pas d'énoncés impossibles. Il intervient pour susciter des reformulations acceptables.

Quelles modifications ?

Il y a les modifications indispensables qui concernent les formes orales telles que:

« *Il était une fois un lutin i dormait et puis et puis le monsieur il a réveillé le lutin* »

ou encore « *qui c'est qui a fait ça?* ».

Ces énoncés sont à transformer avant l'écriture.

Quel étayage ?

Dans un premier temps,

En fonction des compétences de l'élève et pour lui permettre de comprendre les modifications nécessaires, le maître demande à l'enfant : «*Tu as dit..., ça va? Est-ce que je l'écris comme ça?*»

Dans un deuxième temps,

Si l'enfant maintient sa formulation, le maître propose une alternative en mentionnant bien que la forme langagière écrite nécessite un changement : «*Écoute bien, tu as dit "le monsieur il a réveillé le lutin" Il y a une manière de le dire et une manière de l'écrire. Qu'est ce que j'écris?*»

Dans une troisième et dernière étape,

Si l'enfant maintient sa proposition, le maître lui donne l'énoncé «écrivable» en lui précisant : «*Je vais écrire "le monsieur a réveillé le lutin".* » Il peut aussi demander l'aide du groupe.

Modifications à éviter

- Il y a aussi des modifications à éviter : celles qui introduiraient un niveau de langue

soutenu, inapproprié.

Le maître, pensant qu'un enrichissement de l'énoncé est possible, finit par transformer totalement ce que disent les enfants, alors que c'est acceptable à l'écrit. Par exemple, le message :

«*On voudrait des vieilles chemises pour la peinture, s'il vous plaît*», est réécrit : «*Nous souhaiterions de vieux vêtements pour la peinture.*»

Alors, les enfants ne reconnaissent plus leur énoncé; la valeur de la dictée à l'adulte est annulée. Respecter le plus possible les formulations des élèves, c'est éviter de trop normer leur énoncé par rapport à la langue écrite idéale à une période où il faut graduer l'avancée.

Favoriser des conduites métalinguistiques

- Dans le cours de la dictée à l'adulte, le maître répond aux questions des élèves qui sont autant d'indicateurs de leur réflexion sur l'activité d'écriture ;
- Il favorise ainsi des conduites métalinguistiques.

Exemple

- É. – ont, c'est pas comme ça.
- M. – Qu'est ce qui n'est pas comme ça ?
- É. – Eh ben ont c'est juste un n avec un o.
- M. – Ah oui, c'est le on qui est dans ton prénom, quand tu écris Simon. Mais là quand j'écris les enfants ont joué, je dois l'écrire o, n, t.

L'adulte formule une hypothèse sur les dires de l'enfant (emprunt au prénom) et lui indique la bonne forme sans expliquer ce qui ne pourrait encore être compris.

- Le maître commente de plus en plus son activité de scripteur à mesure que l'intérêt des enfants s'éveille.

Lecture et relecture

Pour réguler la production, la lecture et la relecture du texte produit jouent un rôle important et doivent être conduites par le maître à différents moments.

- En cours d'écriture, il énonce à voix haute ce qu'il écrit, au fur et à mesure qu'apparaissent les mots ou groupes de mots. Il dit ce qu'il est en train d'écrire.

L'emploi du verbe « écrire » par l'adulte est nécessaire pour clarifier l'activité.

L'enfant s'ajuste à la vitesse d'écriture de l'adulte, et **il découvre ainsi de façon inconsciente les différents segments de la phrase.**

On observe progressivement que l'enfant opère des pauses dans son énoncé pour laisser le temps à l'adulte d'écrire.

On peut aussi voir, dans le cas d'une pratique régulière de la dictée à l'adulte : l'élaboration d'une grammaire intuitive, les segments dictés correspondant à des unités syntagmatiques de la phrase écrite.

La mise en mots

Au cours de sa mise en mots, l'enfant peut hésiter, chercher une idée, une formulation.

Parfois la relecture de l'énoncé déjà écrit peut lui permettre de continuer.

L'adulte peut proposer une relecture en cas de répétition d'un mot dans une phrase ou un problème de coréférence qui gêne la compréhension.

- Chaque fois que l'adulte vient d'écrire une partie du texte, il le relit entièrement aux enfants.

Ils entendent le texte lu d'une seule traite et ainsi perçoivent mieux l'enchaînement des énoncés entre eux, la cohérence du texte.

Relecture

- La relecture complète du début du texte est aussi nécessaire quand on travaille en épisodes sur une production longue afin que les élèves se souviennent du texte déjà produit, et se réinscrivent dans la suite logique.
- C'est une aide essentielle pour poursuivre l'activité.
- De plus, cette relecture permet de valoriser une des caractéristiques de l'écrit, sa permanence.

La trace produite lors de la dernière séance est restée la même.